

Approches du langage extralinguistique

András Petócz

Stratification des solidarités à la verticale...
Numéro 52, novembre 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46774ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Petócz, A. (1991). Approches du langage extralinguistique. *Inter*, (52), 36–39.

Approches du langage extralinguistique

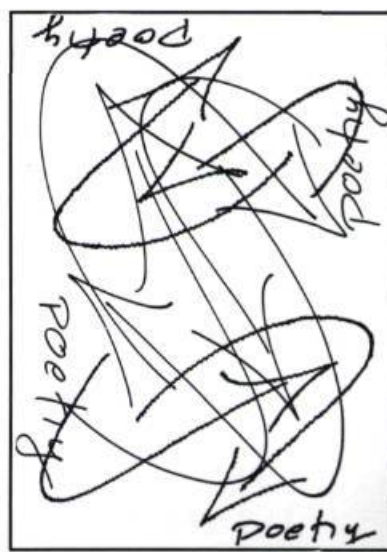
András PETŐCZ

Lorsqu'on fait une brève revue, on simplifie toujours, cela va de soi : je ne cherche donc pas à présenter une révision historique, mais me contente d'explorer ce qu'il est à savoir aujourd'hui sur la poésie visuelle, qui n'existait à peu près guère avant 1980, mais qui est devenue de nos jours un genre littéraire populaire et estimé en Hongrie.

Quelques noms du passé, pour ne citer que les plus importants. Le fait que ce genre ait déjà une ancienne tradition en Hongrie peut être illustré par les calligrammes d'Albert Szenczi MOLNÁR. Il est connu avant tout comme traducteur de psaumes et comme linguiste, mais, brillant spécialiste de la Renaissance et humaniste, il a inventé des jeux poétiques, des calligrammes très à la mode à l'époque. Nous pourrions citer encore bien des noms de son époque, mais nous nous permettrons de faire un petit saut dans le temps.

La deuxième étape importante de la poésie visuelle coïncide avec l'apparition de l'avant-garde hongroise : Lajos KASSÁK, Sándor BARTA, László MOHOLY-NAGY. Chacun a fait des ouvrages de poésie visuelle et chacun aura privilégié cette

caractéristique du début du siècle : la poésie typographique. Certes, la personnalité la plus importante est KASSÁK lui-même qui, en tant que poète, écrivain, artiste, idéologue, rédacteur était une figure illustre de l'avant-garde hongroise. C'est en 1915 qu'il a fondé la revue d'avant-garde *A Tett* (L'Acte), puis en 1916 le magazine littéraire-artistique *Ma* (Aujourd'hui). À cette époque-là et jusqu'au milieu des années vingt, KASSÁK formule dans ces calligrammes des accents linguistiques perceptibles suivant les formulations typographiques : il prête à ses textes un aspect affectif-expressif par l'arrangement visuel des mots, la transformation des vers en motifs souvent constructivistes, et l'agrandissement ou la diminution des lettres.



András PETŐCZ

Encore un nom du passé, du début du siècle, celui de KÁRELY

Tamko Sirato Karely TAMKÓ . Créateur qui présente un programme radicalement neuf à l'époque du déclin de l'avant-garde européenne, il crée le planisme puis, dépassant celui-ci, le dimensionnalisme. Entre 1933 et 1936 il est le chef du mouvement dimensionnaliste à Paris auquel adhèrent des artistes comme DUCHAMP, PICABIA, KANDINSKY et Joan MIRO. Les calligrammes de Sirato TAMKÓ anticipent sur la poésie concrète de notre époque : le poète considère les poèmes-textes comme un processus visuel, et les lettres comme des éléments constructeurs de la poésie visible. Ainsi la réflexion artistique de la seconde moitié du siècle peut être conçue comme celle de TAMKO : déjà, en 1933, il a créé des ouvrages du même type que plus tard Augusto de CAMPOS, Décio PIGNATARI ou Eugen GOMRINGER.

La période qui a suivie la Seconde Guerre mondiale était également l'époque de la dictature en Hongrie, dictature qui s'est attaquée d'une manière évidente à l'art d'avant-garde, aux intentions rénovatrices et aux idées individuelles. Pourtant déjà la fin des années soixante et le début des années soixante-dix connaissent un nouvel essor de la poésie visible hongroise : parmi les artistes et les écrivains hongrois de Yougoslavie,

Andras PETÖCZ



Ottó TOLNAI est le premier à utiliser des éléments visuels dans ses textes. En plus, déjà, en 1968, il publie avec István DEMONKOS (sous le titre de *Mac-poe*) un texte-fleuve entièrement fondé sur des éléments visuels. Cette époque-là est une des meilleures périodes de la littérature hongroise de Yougoslavie : en 1969 se crée le groupe Bosek + Bosek qui donne à l'art hongrois des poètes visuels comme Bálint SZOMBATHY, Katalin LADIK, Attila CSERNIK et Gábor TOTH, ce dernier étant un émule hongrois de Sirató TAMKÓ, qui s'attache au groupe. En même temps, les efforts modernisateurs de Yougoslavie ont exercé une influence considérable sur la vie artistique hongroise : au début des années soixante-dix, un vaste groupe d'écrivains et d'artistes fait connaissance avec la poésie visuelle, bien que celle-ci ne constitue jamais une partie organique de leur œuvre. Miklós ERDÉLY, Tamás SZENTJÓBY, Endre TOT, György GALÁNTAI, László LAKNER, Géza PERNECZKY – sont des auteurs illustres qui utilisent à cette époque-là les éléments linguistiques visuels visibles comme manifestation de

poésie gestuelle. Ce sont des artistes underground très importants des années soixante-dix, qui ont adopté une conception linguistique visuelle, selon une manière de penser non-conformiste à un très haut niveau.

Endre SKÁROSI

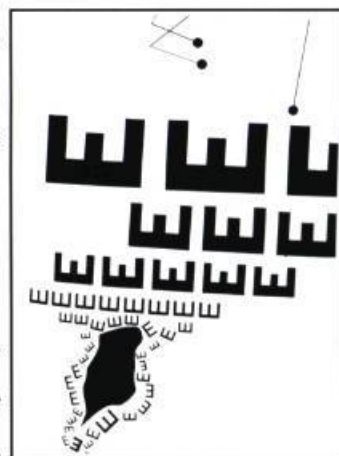


Pour ce qui est des plus importants poètes qui créent des poèmes-images aussi éloquents que traditionnels de facture, on pourrait citer le nom de László NAGY qui s'est attaché avec un bon goût aux premiers efforts visuels du début des années 70. Ses poèmes-images sont en fait des calligrammes, mais leur force linguistique, leur facture ont influencé un grand nombre de jeunes auteurs visuels. En évoquant le nom de Dezsó TANDORI, on franchit une étape du passé pour aller vers le présent, TANDORI est à la fois un précurseur et un important représentant contemporain du genre, un personnage-clé, un des auteurs les plus illustres de la poésie hongroise moderne.

Né en 1938, TANDORI publie en 1975 son volume intitulé *Egy talált tárgy megtisztítása* (Purification d'un objet trouvé), qui apparaît sans doute comme poésie concrète avec, pour centre, le geste et le signe linguistique qui est réduit et qui se réduit. Il se sert de cartes, de coupons

de jeu, de billets calligraphiques, fait des dessins et des montages et il parvient toujours dans ses œuvres à rester conforme

aux idées artistiques internationales tout en gardant son indépendance. Dans son ouvrage *A becsomagolt vízpart* (La rive emballée) en 1987, il devient évident qu'il considère toute son activité, et donc ses ouvrages de langue visuelle, comme une « délivrance de soi » à la manière des conceptions d'avant-garde contemporaines : il « emballe », comme CRISTO, et « sauve », comme BEUYS.



Akos SZÉKELY

L'essor de la poésie d'avant-garde et de la littérature visuelle de l'époque de l'émigration hongroise à l'Ouest remonte également aux années soixante-dix. Les jeunes qui se sont réfugiés à Paris à la suite de la révolution hongroise

de 1956 ont fondé, en 1962, la revue littéraire et artistique intitulée *Magyar Műhely* (Atelier hongrois) qui est devenue, à partir du milieu des années soixante-dix, le point de mire parisien de l'avant-garde hongroise radicale.

Chacun des trois rédacteurs de la revue, Alpár BUJDOSÓ, Pál NAGY et Tibor PAPP s'est tourné dans son œuvre individuelle vers la poésie lyrique visuelle ; de plus, ils en sont tous devenus des représentants marquants et des plus radicaux. De la poésie typographique naissait une littérature textuelle visuelle qui caractérise la triade créatrice de l'Atelier hongrois et qui trouvait, au début, sa limite dans l'extension du texte sur le plan : ils étaient caractérisés par des



**I AM FEELING ATTRACTED
BY SECRETS**

GABOR TOTH

Gabor TÓTH

éléments linguistiques, l'intelligibilité, l'orientation linguistique même au milieu des années quatre-vingt où chacun des trois auteurs a publié à Paris une édition de luxe grand format. Ces volumes donnent le résumé de leur activité d'autrefois, puis — chacun à sa manière — ils se tournent vers la poésie électrique. Pál NAGY fait de la littérature vidéo et fonde la revue de vidéo *p'Art*, Tibor PAPP exploite le domaine de la littérature information *alire*. Ces artistes ont donc franchi quelques pas vers la poésie du langage « extra-linguistique ». L'Atelier hongrois est resté un centre d'avant-garde important qui a une branche en Hongrie aussi depuis le début de 1990 ; nous sommes deux à y adhérer : Ákos SZÉKELY qui habite à Szombathely et moi-même.

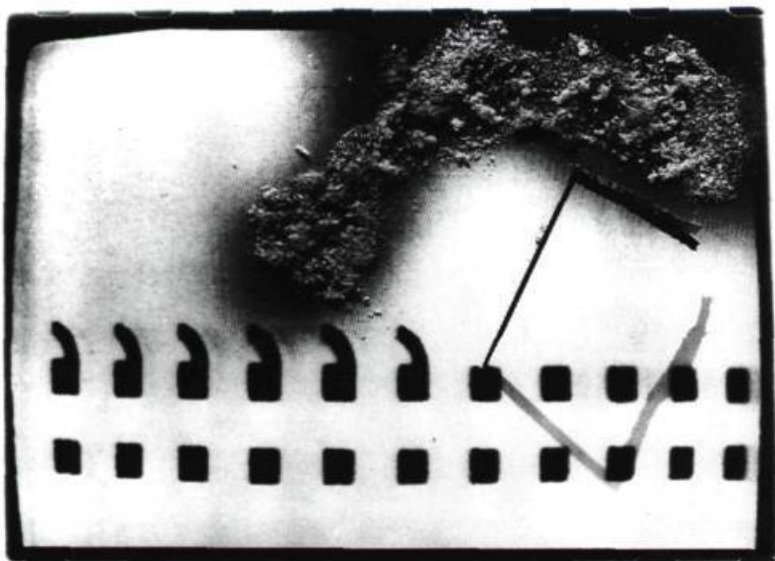
Bien que tous ces détails illustrent la richesse et la variété de la poésie visuelle hongroise, le véritable essor de la littérature de langage visible ne commence en Hongrie qu'après 1980. C'est au début des années quatre-vingt que les conceptions d'avant-garde hongroises (en-deçà et au-delà des frontières) feront mûrir la poésie visuelle, qui devient importante tant par sa quantité que par sa qualité. Le premier document vraiment important était l'anthologie *Ver/s/ziók* (Versions) dont la publication en 1982 provoquera une véritable rupture : la poésie lyrique d'avant-garde longtemps attaquée et maudite venait d'obtenir, dans une certaine mesure, droit de cité. L'anthologie rédigée par Ernó Kulcsár SZABÓ et Tibor ZALÁN contenait des travaux visuels de poésie gestuelle concrète, conceptuelle, et de poésie gymnique. À cette époque-là déjà, nous étions présents comme groupe d'avant-garde à formation variable, je peux mentionner les noms de Jánosa GÉCZI, Ernó Endródi SZABÓ, Tibor ZALÁN, Imre PÉNTEK, Ákos SZÉKELY ; nous avons fondé le groupe *Tér/Kép/Vers* (tér ; espace, kép' = image, vers = poème, tékép = carte, képers = poème visuel) et nous avons participé à des expositions où nous avons « fait la publicité » de la poésie visuelle. L'anthologie contenait déjà des œuvres de György GALÁNTAI, Endre SZKÁROSI et Bálint SZOMBATHY aussi. Sa parution a été suivie de la publication de quelques volumes isolés : je citerais ici les œuvres *Opus n 3 Koga* de Tibor ZALÁN et *Lelet* (Trouvaille), de Ernó Endrósi SZABÓ, ainsi que mes *Önéletrajzi Kísérletek* (Essais autobiographiques) du milieu des années quatre-vingt. Ces livres présentent un certain amalgame de poésie typographique, de littérature textuelle visuelle et de poésie d'affiche.

À partir du milieu des années quatre-vingt commence la désintégration graduelle du système politique de type soviétique dont les symptômes se manifestent dans la culture, et dans la littérature également. Il se forme de nouveaux groupes d'avant-garde,

des revues appelées « en vif » (qui ne sont pas imprimées à cause de la censure, mais sont présentées lors de soirées littéraires) ; ces groupes et revues offrent un terrain aux représentants de l'avant-garde visuelle aussi. Le forum le plus important en était à cette époque-là la revue « en vif » *új Hölgyfutár* (Nouveau courrier des femmes) fondée par Endre SZKÁROSI, qui paraît

à partir de 1989 comme périodique artistique.

C'est encore au milieu des années quatre-vingt que György GALÁNTAI a publié clandestinement sa série artistique *Artpool Letter*(1983) ; en 1984 paraît la revue littéraire *Médium-Art*, publiée également dans l'illégalité par Imre KURDI et moi-même. La parution en 1990 de l'anthologie de poésie expérimentale *Médium-Art* constitue la suite et le couronnement de cette dernière revue illégale, et donne un résumé représentatif des efforts hongrois faits dans ce domaine au cours des dernières années. J'ai publié cette

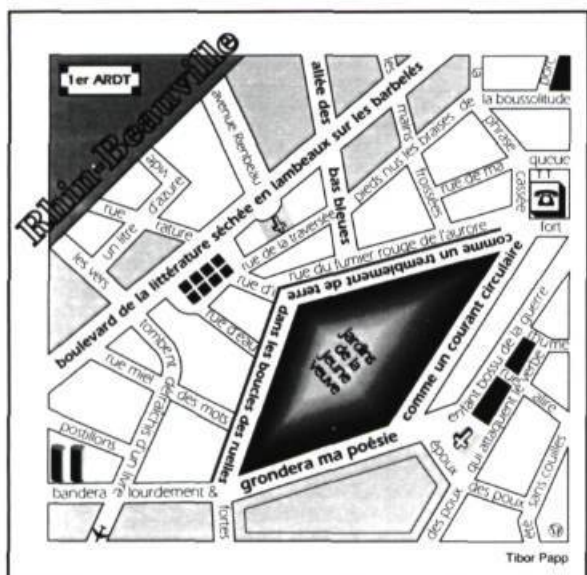


SZÉKELY ÁKOS

Akos SZÉKELY

anthologie avec Zoltán FRÁTER et notre position avait été d'essayer de faire voir avant tout les résultats de la poésie visuelle, de langage visible, dans une collection colorée de grand format. Ceci explique le fait que dans l'anthologie *Médium-Art* se trouvent un bon nombre d'artistes qui font encore partie de l'avant-garde des années soixante-dix (Dezső TANDORI, Géza PERNECZKY, Endre TÓT, László LAKNER, Bálint SZOMBATHY), ceux qui se sont regroupés autour de l'Atelier hongrois (Alpár BUJDOSÓ, Pál NAGY, Tibor PAPP, Ákos SZÉKELY, József R. JUHÁSZ, István MÉSZÁROS et moi), ainsi que ceux qui représentent avant tout l'art acoustique, gestuel ou de performance (Endre SZKÁROSI, Katalin LADIK, Ákos SZILÁGYI, Béla KELÉNYA). Par la suite, Endre SZKÁROSI et György GALÁNTAI ont publié un livre commun sous le titre de *Szellőső Művek* (Œuvres éventées) ; et je mentionnerai également l'album F de Ákos SZÉKELY, ainsi que mon volume dont le titre est *Non-figurative*.

Après une décennie de travail, la poésie visuelle hongroise ne se lasse pas de chercher toujours de nouveaux médias pour matérialiser son spiritualisme contemporain et sa sensibilité totale.



Tibor PAPP